



Penser autrement
Vivre autrement

Qu'est-ce qu'une vision du monde ?

Les faits seuls n'ont pas de signification. Nous les interprétons et leur donnons un sens en fonction de notre vision du monde.

Premières approches du concept

Quelle est ta "vision du monde" ? Voilà une expression à la mode que l'on peut trouver sous les plumes de nombreux auteurs qui, la plupart du temps, ne définissent pas vraiment ce dont il s'agit. On peut certes avoir l'impression de comprendre assez facilement qu'il s'agit du regard que nous portons sur le monde, mais cette facilité s'avère trompeuse. On pourrait également considérer que c'est un concept fourre-tout qui n'a pas de signification véritable. En réalité, il n'en est rien ! C'est un concept qui particulièrement riche pour peu qu'on veuille s'y attarder un peu. En effet, il est particulièrement efficace pour nous aider à mieux comprendre l'époque dans laquelle nous vivons avec ses richesses, ses zones d'ombres et ses contradictions. Il est pertinent aussi pour nous permettre de nous situer personnellement. Le concept de vision du monde mérite d'être explicité et approfondi.

On peut tout d'abord le rapprocher de l'allemand "*Weltanschauung*", que l'on peut traduire par "manière de voir le monde", *welt* signifiant *monde*, et *schauen* signifiant *regarder*. On peut aussi le traduire par "conception du monde". Selon le *Dictionnaire des concepts philosophiques* (Michel BLAY, Larousse 2013), l'expression "*Weltanschauung*" a joué un rôle important dans l'auto-définition de la philosophie en Allemagne dans les trente premières années du XXème siècle. On la retrouve notamment sous les plumes de Hegel, Marx, Heidegger, Jaspers... Il semble qu'ensuite cette expression ait émigré outre atlantique avant de revenir en Europe. On la trouve, ou retrouve, par exemple dans les ouvrages du théologien américain Francis SCHAEFFER (1912 – 1984), notamment "*Dieu illusion ou réalité ?*", 1968. Mentionnons également le fait que Thomas KUHN l'utilise dans son ouvrage "*La structure des révolutions scientifiques*", 1962.

Wikipédia en propose la définition suivante : *la vision du monde désigne, en philosophie, en psychologie sociale, l'ensemble des représentations métaphysiques, physiques et sociales qui orientent l'action des êtres humains. Selon les auteurs et traducteurs en français, Weltanschauung, idéologie, représentation du monde,*

représentation sociale et paradigme recouvrent, à peu près, le même champ conceptuel, ou entretiennent des relations de synonymie, d'hyponymie ou d'hyponymie.

La définition que nous en proposons

Pour notre part, nous en proposons la définition suivante : toute idéologie, toute philosophie, toute théologie, tout mouvement ou toute religion qui propose une approche complète de la réalité. C'est une construction mentale de la réalité, un modèle opératoire du monde, qui va déterminer la manière dont nous nous rapportons à ce monde : ce que nous pensons de lui, ce que nous pouvons y découvrir et surtout comment nous pouvons y vivre. C'est une sorte de cartographie mentale qui nous indique comment nous orienter dans le monde.

Chacun porte en soi un modèle de l'univers qui le renseigne sur sa nature et la manière d'y vivre. C'est un réseau de principes, dont nous n'avons pas toujours pleinement conscience, et qui répond aux questions fondamentales de l'existence. Une vision du monde répond notamment aux questions suivantes : Qui suis-je ? D'où viens-je ? Pourquoi suis-je ici ? Où vais-je ? Comment devrais-je vivre (qu'est qu'une vie bonne ? quel sens a la vie ?) ? Comment puis-je connaître qu'une chose est vraie ? Y a-t-il des absolus ?

On peut regrouper ces questions autour de quatre interrogations principales :

- 1) Qui suis-je ? C'est à dire quels sont la nature, la tâche et le but de l'être humain ?
- 2) Où suis-je ? C'est à dire quelle est la nature du monde et de l'univers dans lequel je vis ?
- 3) Qu'est-ce qui va de travers ? C'est à dire quel est le problème, l'obstacle fondamental, qui m'empêche de m'épanouir, d'être heureux ? Cela peut notamment rejoindre la question du mal...
- 4) Quel est le remède ? C'est à dire comment est-il possible de surmonter l'obstacle à mon épanouissement ? Cela peut notamment rejoindre la question du salut...

Derrière les objectifs, il y a des valeurs.

Derrière les valeurs, il y a une vision du monde.

Notre vision du monde commande le choix de nos valeurs et ces valeurs déterminent ensuite nos comportements et nos actions. Pour le dire autrement, derrière nos actions, il y a des objectifs. Derrière les objectifs, il y a des valeurs. Et derrière les valeurs il y a une vision du monde. La vision du monde est ce qui sous-

tend l'ensemble. Voilà pourquoi prendre seulement en compte les valeurs d'une personne ne peut pas être suffisant car il y a une dimension plus profonde plus intime qui détermine ces valeurs. On pourrait aussi rapprocher ce concept de la notion de représentation. Mais, selon nous, un travail sur les représentations, bien que nécessaire et bénéfique, risque de ne pas être suffisant parce qu'il ne plonge pas assez profondément dans les convictions intimes de la personne.

Lorsqu'on remonte aux prémices d'une vision du monde, au principe premier, on trouve en général un aspect, une dimension, de la réalité qui est absolutisée, qui fonctionne comme un modèle divin. Par exemple :

- Le matérialisme : tout est matériel. La réalité est entièrement et uniquement matérielle. Il n'est pas nécessaire de faire appel à quelque chose qui serait d'une autre nature pour rendre compte de la réalité.
- Le spiritualisme : tout est spirituel. Il ne s'agit pas forcément ici de nier ce qui est matériel mais plutôt de considérer que le matériel est déterminé par du spirituel.
- Le rationalisme : tout est rationnel. Puisque le monde est rationnel, une approche rationnelle est suffisante pour l'appréhender.
- Le relativisme : tout est relatif. Une contradiction mérite ici d'être soulignée : l'affirmation du principe contredit sa mise en œuvre. Tout est relatif sauf le fait que tout soit relatif. Au cœur même du relativisme se cache un absolu qui ne dit pas son nom...

Il convient de souligner que les faits seuls n'ont pas de significations, ils doivent être interprétés, et ils le sont, en fonction d'une vision du monde. Un même fait peut recevoir des interprétations tout à fait différentes en fonction de la vision du monde de celui qui l'interprète. Un spiritualiste envisagera des éléments que ne pourra pas prendre en compte un matérialiste. Un rationaliste ne pourra pas accepter le relativisme...

La dimension inconsciente de la vision du monde

Bien que nous ayons tous une vision du monde et qu'elle détermine notre manière d'agir, de nombreuses personnes, si on les interrogeait, seraient incapables d'expliquer clairement quelle est leur vision du monde notamment parce qu'elle est en partie inconsciente. Elle est plus souvent transmise par imprégnation ou par imitation en fonction des milieux dans lesquels nous évoluons que par réflexion et engagement.

Notre vision du monde forme notre cadre de vie sans que nous nous en rendions toujours compte, elle opère presque en cachette, sous la surface de notre vie, parfois bien loin de notre réflexion consciente...

La vision du monde d'une personne ne relève pas seulement d'une approche

rationnelle. Une vision du monde est aussi de l'ordre des émotions, elle est aussi reliée à ce que l'on ressent. La vision du monde d'une personne lui est comme incorporée et les raisons et les sentiments mêlés, voire entremêlés l'un à l'autre, participent de cette incorporation, de cette intégration au plus profond de l'être. La vision du monde d'une personne relève de son intimité. C'est d'ailleurs pour cela qu'impacter la vision du monde d'une personne, c'est impacter les profondeurs de son être et que cela peut permettre un travail sur soi en profondeur.

Vision du monde et postmodernité

La notion de vision du monde peut aussi être entendue à un niveau global, c'est-à-dire à l'échelle d'un pays, d'une culture ou d'une civilisation. Il faut cependant considérer qu'au sein d'une même culture, d'une même civilisation, plusieurs visions du monde peuvent coexister. Les individus qui les composent n'ont pas forcément tous la même vision du monde. C'est alors la vision du monde majoritaire qu'il convient de considérer...

Certaines particularités de la vision du monde postmoderne méritent d'être précisées. En effet, la postmodernité renvoie à plusieurs visions du monde. Le relativisme et l'hyperindividualisme qui caractérisent notre société implique que beaucoup de visions du monde différentes cohabitent alors même qu'elles ne sont pas toujours compatibles. C'est notamment ce qui rend si difficile la gestion du collectif : chacun a une vision différente et des objectifs variés, voire des intérêts divergents. Il semble aussi que chaque sphère ait sa propre vision du monde et que même au sein d'une même sphère plusieurs visions du monde puissent coexister. Plus largement, ne pourrions-nous pas considérer que la crise permanente et généralisée qui caractérise notre époque résulte de la tentative de concilier ensemble des visions du monde qui ne sont pas forcément compatibles ? Cette crise se prolonge parfois au cœur même des individus parce qu'ils sont en proie à des visions du monde qui manquent de cohérence, voire même qui sont incompatibles. Et cela génère mal être, malaises, tensions intérieures, conflits de valeurs...

Intérêt et richesse du concept

S'interroger sur sa vision du monde peut s'avérer particulièrement fructueux. Cela permet d'éclairer non seulement notre manière de penser mais aussi notre manière de vivre. Cette investigation va permettre de conforter notre vision du monde ou au contraire va l'infirmier et la remettre en question. Dans tous les cas cela permettra de gagner en lucidité et en cohérence. C'est une bonne entrée en matière pour faire évoluer sa manière de vivre et entreprendre un certain nombre de changements. Le concept est particulièrement riche ! Comme nous l'avons déjà mentionné, il permet de faire le lien entre :

- Ce qui est de l'ordre du **conscient**
et ce qui est de l'ordre de l'**inconscient**

- Ce qui est de l'ordre de la **rationalité**
et ce qui est de l'ordre des **émotions**

- Ce qui est de l'ordre du **savoir**
et ce qui est de l'ordre de la **croyance**

Concernant ce dernier aspect, nous croyons que la notion de vision du monde permet d'interroger, à nouveau frais, la pertinence de la distinction entre croyance et savoir, que beaucoup tiennent pour une évidence, afin de repenser leur articulation. Pour aller dans le sens de ce que peut indiquer dans plusieurs de ses ouvrages Edgar MORIN, nous avons besoin de mieux comprendre comment nous connaissons. L'épistémologie (la théorie de la connaissance) est souvent le parent pauvre même parmi les scientifiques. Si les connaissances n'ont jamais été si nombreuses, la connaissance de la connaissance elle reste très souvent le point aveugle de nos réflexions. Le concept de vision du monde rend compte du fait que savoir et croyance ne sauraient être dissociés tant pour ce qui concerne la connaissance du monde qui nous entoure que pour ce qui concerne la connaissance de soi. Il nous semble également que des découvertes scientifiques majeures n'ont pas encore été suffisamment intégrées à notre système de connaissances. Nous pensons notamment à la physique quantique qui montre qu'au cœur même de la matière il y a une forme d'indétermination, au principe d'incertitude d'Heisenberg concernant les particules, au théorème d'incomplétude de Gödel concernant la logique, à la théorie du chaos ainsi qu'à l'effet papillon. Ces découvertes, et d'autres encore, sont porteuses de bien des transformations à venir de notre vision du monde tant individuellement que collectivement...

*Dis-moi quelle est ta vision du monde
et je te dirai qui tu es !*